

"Nous étions 4 de la Réunion à participer. Pour nous qui vivons sur une petite île et qui tournons en rond toute l'année, c'est formidable de venir parcourir les routes de Métropole. Le Comité de Tourisme Réunionnais nous a énormément aidé (aide financière et matérielle). Sans le C.T.R., on n'aurait pas pu effectuer le déplacement. Sur le plan physique on avait accompli 5 000 km de préparation."

Une belle aventure !
43 ans
Le réunionnais au pays des Zoreilles
LOUIS ERUDEL

Après trois semaines, j'aimerais continuer... que le Tour connaitra un grand succès. la nuit. C'était la super fête. A l'aube j'espère repas de noces, on a dansé, on aurait passé Nogaró. Quel accueil ! quelle ambiance ! Un Le meilleur souvenir c'est sans aucun doute descente du Galibier-sur-Valloire mais là... Sans moment pénible à part peut-être la donc tout s'est bien passé normalement. qu'il était varié. J'étais très bien préparé lieux. Le parcours m'a beaucoup plu parce d'hui je l'ai fait même en cyclo c'est merveille. rêve état de faire le Tour de France. Aujourd'hui tout gamin, j'adore le vélo et mon

Nogaró, quel accueil !
Ydes - 47 ans
GEORGES ULMET



Georges Ulmet.

"Faire le Tour, c'était impressionnant comme guidon ! C'était intensif mais à l'arrivée je ne suis pas fatigué du tout. L'accueil des clubs locaux a partout été excellent. On a été très bien restauré. Des souvenirs plein le sac de guidon, l'Aude, le Vercors... N.D.R.L. : c'est vrai, tous les cyclos ont été unanimes à reconnaître les qualités de solidarité du Benjamin du groupe. "C'est vrai, j'ai souvent aidé les cyclos en difficulté. C'est ainsi que nous concevons le cyclotourisme dans mon club à l'U.S. Auvers-s/s-Oise. C'est tout naturel."

Des souvenirs plein le sac de guidon !
Clichy - 26 ans
(le plus jeune)
CHRISTIAN TAFFIN

tion. Ce n'était pas superflu vu le parcours ! C'était un vrai parcours de professionnel, montagnaux à souhait. Mais cette belle aventure restera gravée dans nos mémoires. Mon meilleur souvenir : le sommet du Galibier sous la neige, pour un réunionnais, la neige ça marque ! Tiens, une anecdote ! Parmi nous, nous avons "notre petit colombien" : Alameïou. Il n'est pas épais, mais il grimpe bien. Au sommet du Galibier, il ne voulait pas redescendre de peur de se transformer en glaçon. Quelle rigolade ! Et son vélo tremblait encore plus que lui !"

Jeanine Anquetil et Jacques Balutin
ont spontanément joué le jeu du
parrainage T.D.F.C. S'agissait-il de
perpétuer une tradition ou de se
prêter à un effet médiatique ? Leur
rôle de représentativité fut vite
remplacé par une participation active
et ils rentrent pour la plus grande
joie de tous dans la ronde du Tour.

Louis Erudel au milieu de ses amis.

